

## Le Congrès Mondial d'Aviculture Grains de sagesse, Miettes de bon sens

(Suite de la Page 585)

Le Congrès qui vient de finir est un événement qui ne se produira pas de sitôt au Canada, probablement pas durant la présente génération. Nous y avons fait bonne figure et les étrangers venus de partout pour y assister emportent de l'air de bon cœur dont ils ont été l'objet de la part des autorités et du public en général le meilleur souvenir.

Il nous reste à tirer de ce Congrès les leçons qu'il comporte pour faire progresser davantage l'aviculture en notre pays.

Il nous serait bien inutile d'essayer de donner ici un compte rendu détaillé des délibérations, le présent numéro de notre revue n'y pourrait suffire. Nous nous proposons bien d'y revenir souvent et de faire part à nos lecteurs de la substance des importantes conférences données par les meilleurs experts du monde en aviculture.

Le gouverneur général, le premier ministre du Canada l'honorable M. King, le ministre de l'Agriculture l'honorable M. Motherwell ont chaleureusement félicité les organisateurs, et en particulier M. Elford, pour le brillant succès remporté. A leurs compliments bien mérités, que pourrions-nous ajouter?

L'espace nous manque pour donner une description capable de donner justice à la magnificence des exhibits internationaux. Disons cependant que ceux de la Grande Bretagne et des Etats-Unis dominaient en importance ceux des autres pays représentés au Congrès.

Ceux de l'Italie, l'Egypte, l'Espagne, les Bermudes étaient bien instructifs et attrayants. Partout nous avons admiré l'esprit de franche cordialité qui caractérisait les personnalités en charge des exhibits.

La ville d'Ottawa était vraiment resplendissante, et il n'est pas hors de propos de féliciter les autorités de la Capitale du Canada ainsi que ses citoyens pour l'aspect riant et accueillant qu'ils ont su donner à leur cité à l'occasion de ce grand Congrès.

Européens comme Américains garderont, nous en sommes assurés, un excellent souvenir de leur séjour dans la Capitale de notre jeune pays, qui ne le cède en rien à des contrées plus anciennes au point de vue cordialité, hospitalité, et amour du beau et du bien. Ceux qui ont eu la bonne fortune de visiter Ottawa et le Congrès sont retournés chez eux convaincus, qu'au Canada on peut faire grand et beau.

Voici en quels termes le chef du pays l'honorable M. King, le chef de la province de Québec l'honorable M. Taschereau, et le chef de notre département de l'agriculture, l'honorable M. Caron, souhaitaient la bienvenue aux délégués dans des inscriptions tout-à-fait artistiques à l'exhibit de la Province de Québec:

### MESSAGE DE BIENVENUE DE L'HONORABLE PREMIER MINISTRE DU CANADA, M. McKENZIE KING:

Nous comptons vous expliquer nos systèmes nationaux d'aviculture, de production et de vente, et bénéficier de votre expérience en ces matières.

Cet échange de vue nous aidera mutuellement dans nos travaux et nous portera à prendre une attitude toujours plus sympathique envers les problèmes internationaux pour aider à la bonne entente entre les peuples.

W. L. McKENZIE KING,  
Premier Ministre du Canada.

### MESSAGE DE L'HON. L.-A. TASCHEREAU, PREMIER MINISTRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Sur les rives du Saint-Laurent vous trouverez un peuple, dont les ancêtres se sont recrutés parmi les fils les plus robustes, les plus vaillants et les plus hardis de la vieille France; qui a survécu et, d'un groupe de soixante-cinq mille colons, est devenu une nation de trois millions, grâce à son fidèle attachement au sol et à l'élan qu'il a donné à la colonisation; qui possède une culture bien à lui, caractérisée par de remarquables influences littéraires et religieuses qui jouent actuellement un rôle important dans le commerce de son pays, et qui est en voie de s'assurer une place de premier rang dans la vie industrielle du continent américain. Le confort et le bonheur règnent dans chaque foyer. On y mène une vie simple, on y élève une nombreuse famille.

Notre peuple est fier de ses églises, de ses vieux manoirs, de ses vieilles maisons, de ses champs de bataille et de ses monuments historiques qui rappellent son glorieux passé. Il vous réserve à tous un chaleureux accueil.

L.-A. TASCHEREAU.

### MESSAGE DE L'HON. J.-ED. CARON, MINISTRE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Le Ministre de l'Agriculture de Québec souhaite la plus cordiale bienvenue aux délégués des pays représentés au Congrès

**Innovation.**—Nous nous rendons compte que les deux panneaux en tête de cette page sont peu lus. Pour en tirer le plus de profit possible pour nos lecteurs, nous y placerons à l'avenir des recettes utiles, que nous conseillons non seulement de lire mais de conserver pour en faire usage à l'occasion. Ces recettes sont le fruit de l'expérience acquise durant les siècles écoulés par l'humanité et pourront vous rendre parfois d'importants services.

**Welcome!**—L'arrivée du Prince de Galles, du prince Georges et du premier ministre d'Angleterre, l'honorable M. Stanley Baldwin, à Québec, samedi, a été l'occasion de démonstrations enthousiastes, dont les quotidiens ont donné des comptes rendus détaillés.

On ne s'attend pas à ce qu'une revue hebdomadaire agricole répète plusieurs jours après ce que d'autres ont déjà si bien dit. Ce serait inutilement notre espace et faire perdre le temps de nos lecteurs.

La loyauté de la classe agricole de la Province de Québec est aussi si bien connue qu'il n'est pas nécessaire de l'affirmer de nouveau.

Nous nous contenterons donc de souhaiter la plus cordiale bienvenue à notre futur roi, à son frère et au premier ministre du Royaume-Uni. Puisse leur séjour ici leur être agréable et profitable au Canada et à l'Empire!

**Nos érablières.**—A la demande de l'honorable M. Caron, qui a le souci de la conservation de nos érablières, M. Cyrille Vaillancourt vient de rééditer le bulletin dans lequel il donne de si judicieux conseils aux propriétaires de "sucreries", sur les meilleurs moyens de les exploiter et d'en assurer la pérennité.

Il est indéniable qu'en bien des endroits, soit ignorance, soit négligence, nos érablières sont exploitées avec une imprévoyance et une incurie qui leur sont fort dommageables.

Tous les propriétaires d'érablières devraient s'empresser de se procurer le bulletin qui porte le numéro 72 et qui est distribué gratuitement par le ministère de l'Agriculture. Ils y puiseraient des connaissances pratiques qui ne sauraient manquer de leur être fort utiles dans l'exploitation de leurs érablières.

**Le consommateur** devient de plus en plus difficile. Il lui faut aujourd'hui de la viande jeune et tendre, des morceaux de choix, ce qui a un effet marqué sur l'approvisionnement mondial. Dans les grands troupeaux on garde surtout les femelles pour la reproduction, et comme conséquence, le taux de naissance par mille têtes a beaucoup augmenté. En 1907, ce taux était de 253 par mille. Il est

### Mondial d'Aviculture.

La classe agricole de cette province jouit d'une aisance qui explique son attachement séculaire au sol natal. En admirant la prospérité de nos campagnes vous comprendrez que l'amour du travail et de la paix assurent le bonheur de nos populations urbaines et rurales.

### ELU PRÉSIDENT



M. F. C. ELFORD, qui présidera le Congrès Avicole Mondial dans 3 ans à Londres.

aujourd'hui de près de 400. Il en est à peu près de même des moutons. Dans le cas des porcs, la natalité par mille est passée de 845 en 1907 à 1912 en 1926. C'est ce qui permet de nourrir la population sans cesse grossissante du globe sans une augmentation équivalente du cheptel.

**L'industrie avicole au Nouveau-Brunswick.**—Le gouvernement du Nouveau-Brunswick entend développer activement l'industrie avicole dans cette province. Nous notons qu'il a décidé la fondation de cercles dans cinq centres acadiens ou canadiens-français, Barachois, St-Louis, Rogersville, St-Isidore, Pokemouche. Son intention est de stimuler davantage l'intérêt des jeunes gens dans l'élevage des volailles et de développer en eux des connaissances plus approfondies de la régie d'une basse-cour; leur donner des instructions pratiques sur l'appréciation des volailles afin de leur inculquer les connaissances nécessaires pour faire une sélection intelligente des sujets d'élevage de type désirable au point de vue de l'utilité; encourager l'élevage de la volaille dans un arrondissement vers un but commun; pousser les éleveurs à faire une étude plus suivie du coût de production.

Toutes choses fort louables, assurément; mais ce qui nous épaté, c'est que seuls les éleveurs de Plymouth Rock Barrées pourront faire partie de ces Cercles ou Clubs. Il y a pourtant au pays d'autres races qui valent tout autant que celle-là. "Mais, comme de raison,—comme dirait Baptiste,—ça, c'est leur affaire à ces gens-là."